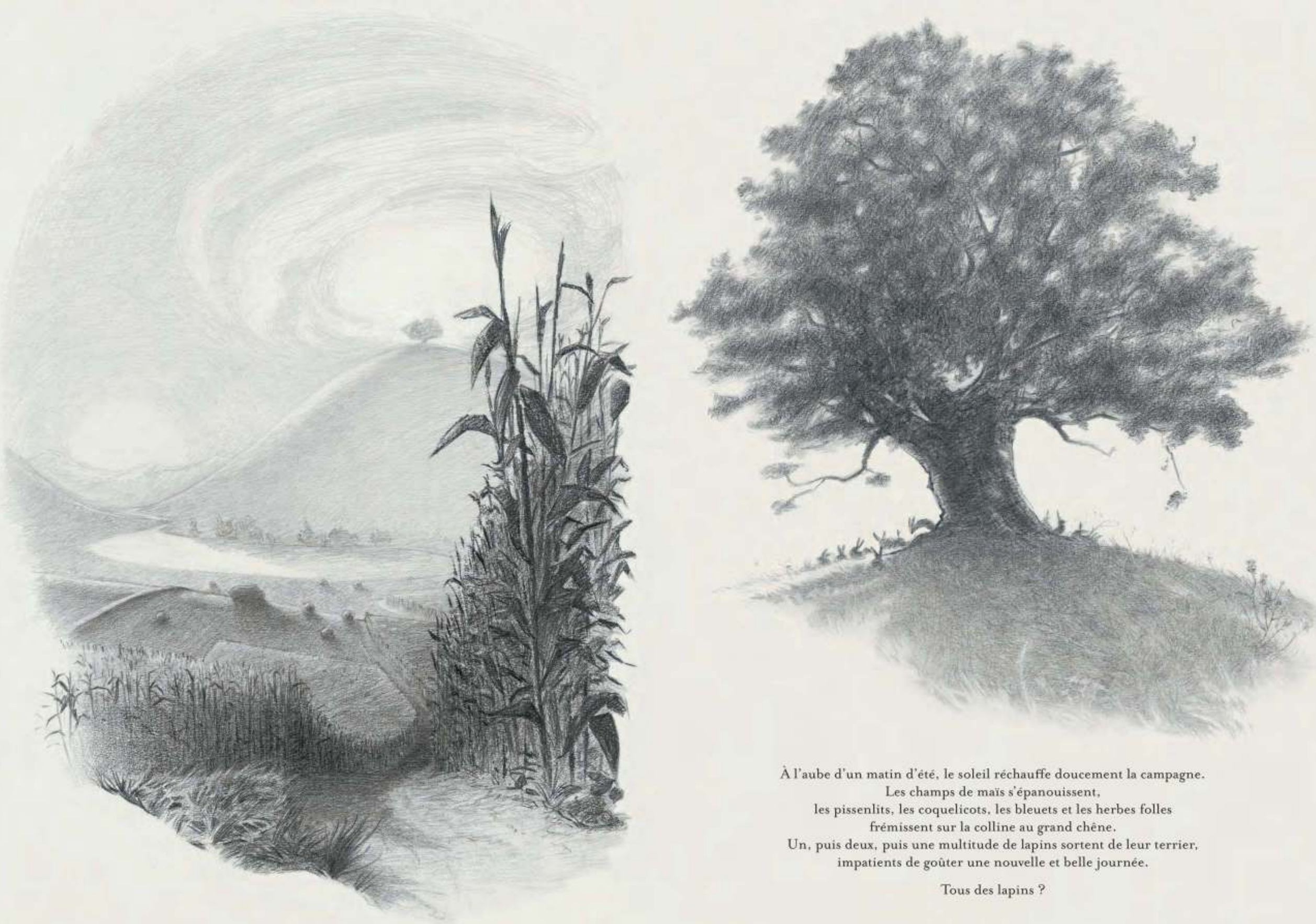
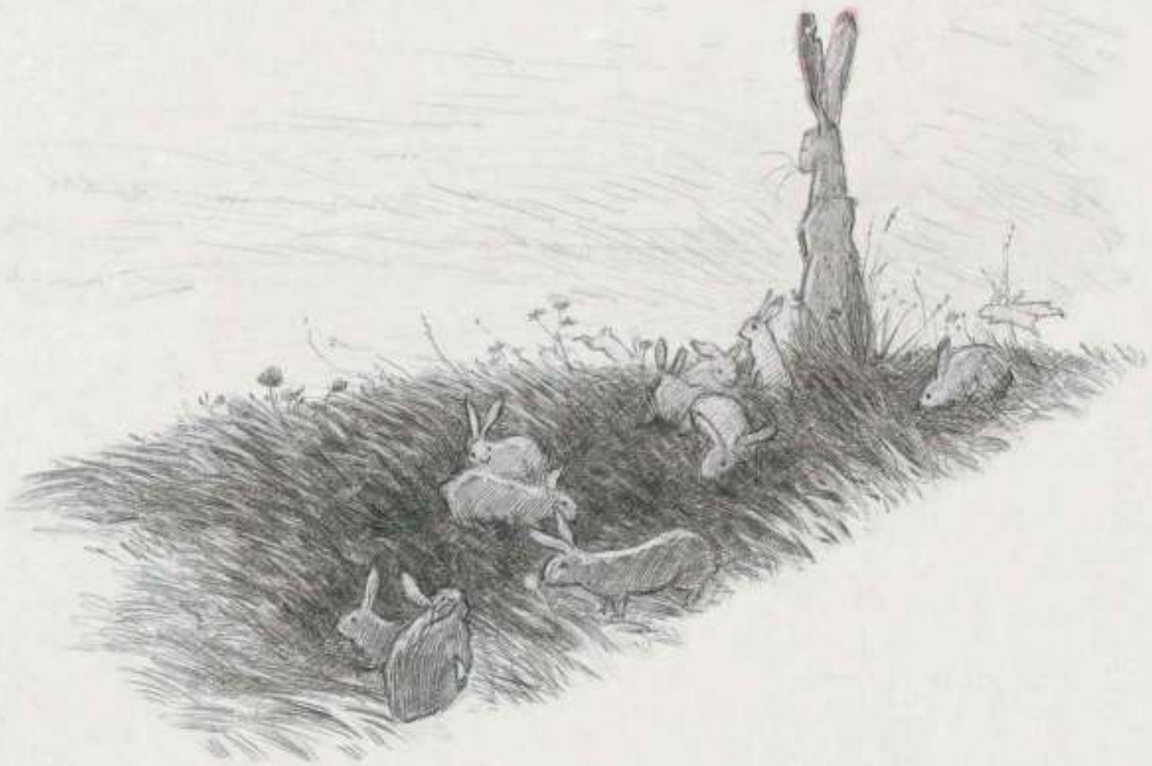


À l'aube d'un matin d'été, le soleil réchauffe doucement la campagne.
Les champs de maïs s'épanouissent,
les pissenlits, les coquelicots, les bleuets et les herbes folles
frémissent sur la colline au grand chêne.
Un, puis deux, puis une multitude de lapins sortent de leur terrier,
impatients de goûter une nouvelle et belle journée.

Tous des lapins ?



Non.
Un grand lièvre à l'air mélancolique
se dresse parmi eux. Les lapins
l'ont adopté quand il n'était qu'un levreau
et l'ont élevé comme l'un des leurs.



« Bonjour, as-tu bien dormi ? Je te trouve songeur aujourd'hui.
Allez, ne reste pas seul, viens avec moi, les autres nous attendent ! »

« Pourquoi devons-nous toujours tout faire
ensemble ? se demande le lièvre,
encore mal réveillé.
Faire pipi, boire au ruisseau,
faire le guet…







Même pendant la sieste, les lapins
sont sur le qui-vive. »

Le lièvre adore ses frères et sœurs mais il ne comprend pas toutes ces précautions.
Ne suffit-il pas de courir pour échapper au danger ?



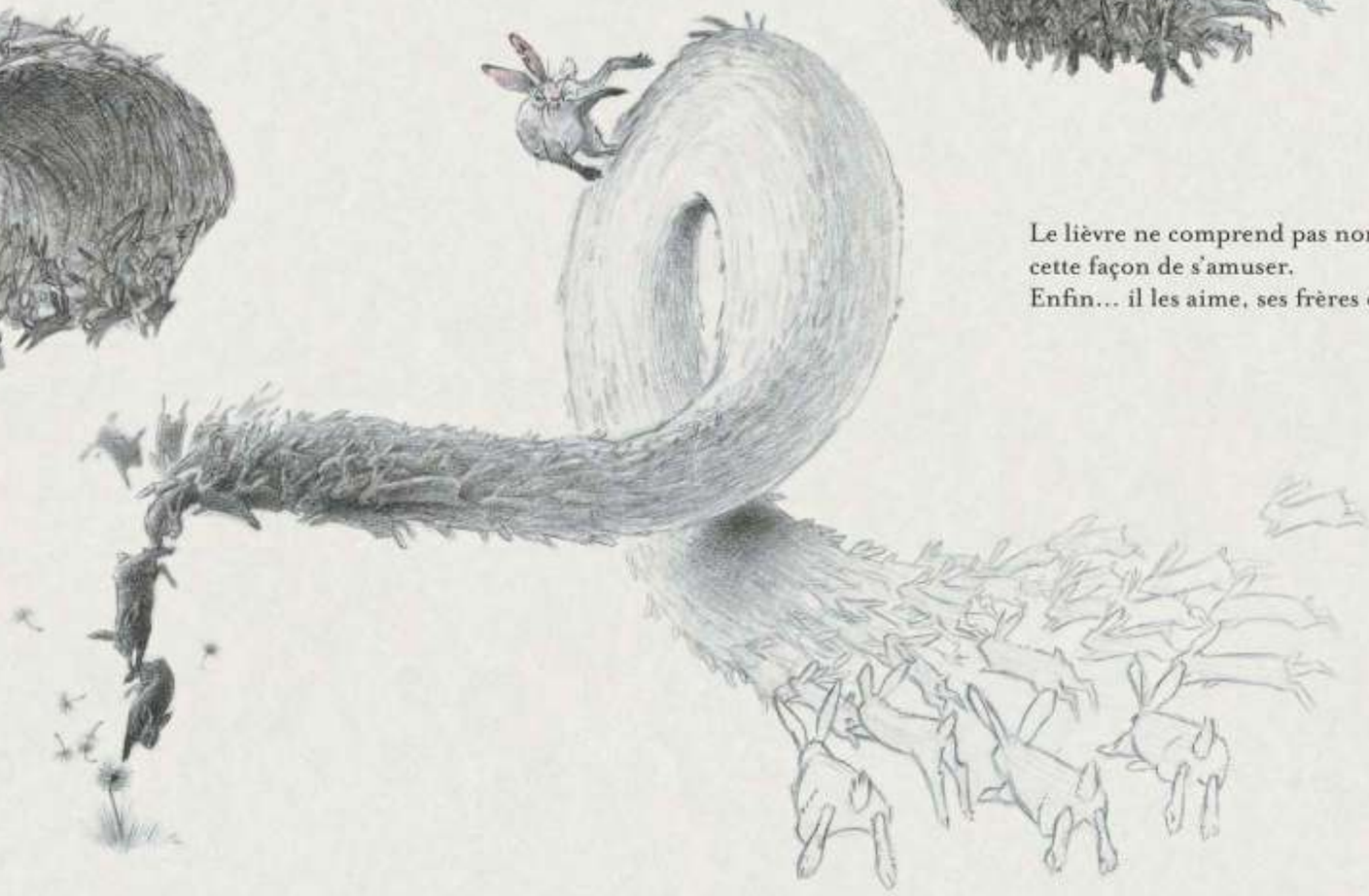
La sieste à peine terminée, voilà que
les lapins entraînent le lièvre dans leurs jeux endiablés.



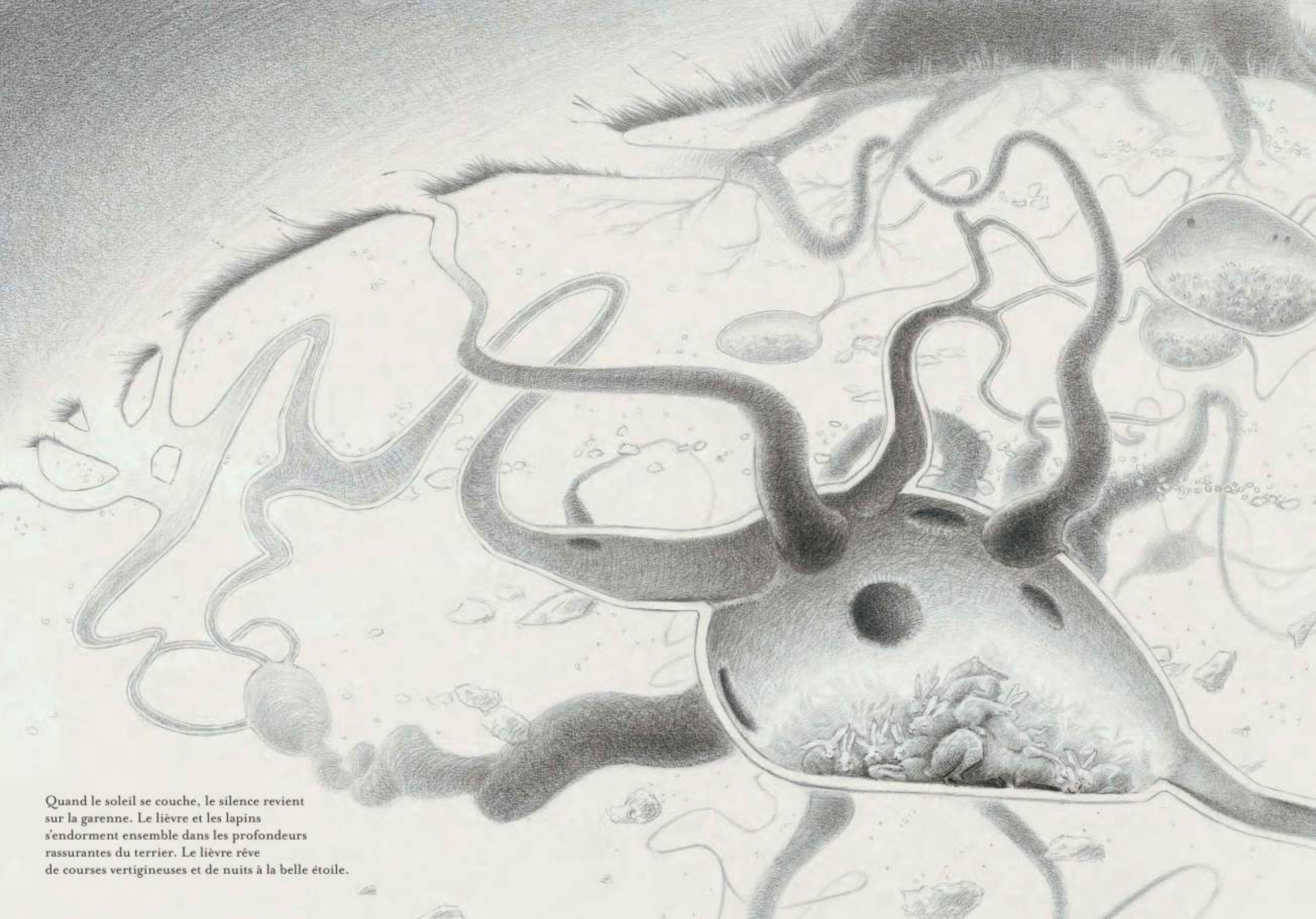




Ils grimpent les uns sur les autres et,
de montagnes en vagues déchaînées,
ils créent les formes les plus étranges !



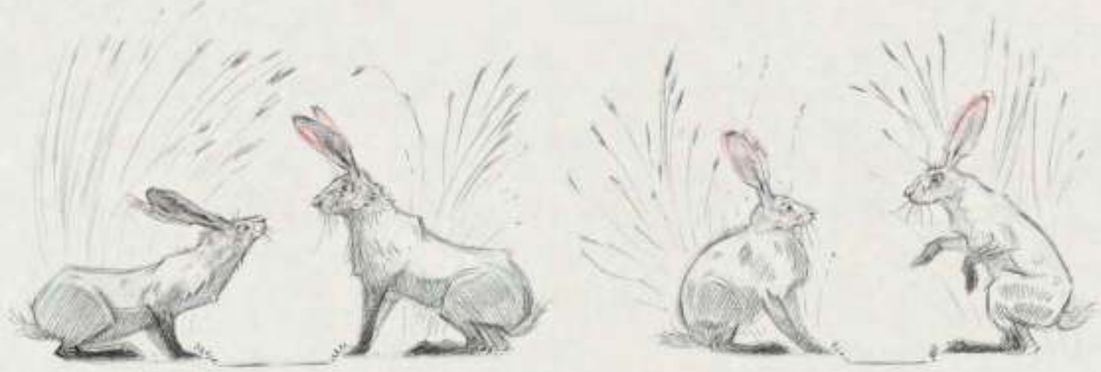
Le lièvre ne comprend pas non plus
cette façon de s'amuser.
Enfin… il les aime, ses frères et sœurs.



Quand le soleil se couche, le silence revient
sur la garenne. Le lièvre et les lapins
s'endorment ensemble dans les profondeurs
rassurantes du terrier. Le lièvre rêve
de courses vertigineuses et de nuits à la belle étoile.

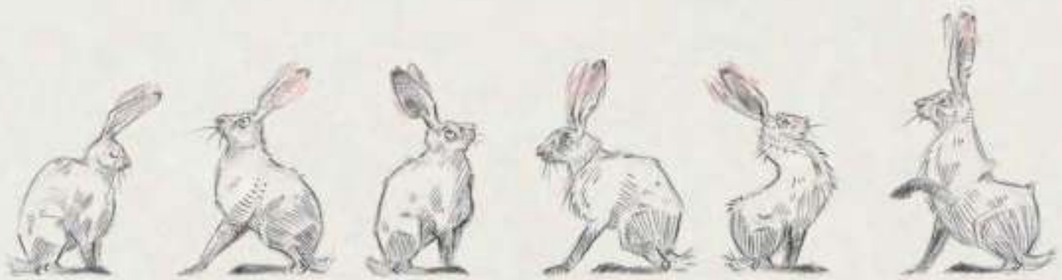


Le lendemain, une grande surprise l'attend. Alors qu'il s'est isolé pour boire,
il se trouve face à face avec… un lièvre !



« Bonjour, dit-il. D'où viens-tu ?
— Oh, je suis de passage, répond l'inconnu.
Mais que fais-tu au milieu de tous ces lapins ?

— Eh bien, c'est ma famille.
— Ta famille ?



— Oui. Quand j'étais petit, ma mère a été tuée par un loup et les lapins du grand chêne m'ont recueilli.

Je les adore. Seulement, parfois, je me sens un peu différent…

— Mais voyons, parce que tu es un lièvre ! Et si tu venais courir la campagne avec moi ? »



Le lièvre a tellement envie de le suivre que les pattes le démangent.
Un regard en arrière… Il se sent un peu coupable.
Serait-il en train d'abandonner ses frères et sœurs ?
Mais hop ! sa décision est prise. D'un bond, il s'élance !

